

SAGA D'ÉMOTIONS

DE TOUTES TES OSCILLATIONS

TOME IV

FOLLEMENT...

SOLENE ÉLIÈS

SOLEN ELIES

De toutes tes oscillations – Tome IV

Follement

© SOLEN ELIES, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7795-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1.

Au secours !

Au secours ! J'arrive à me lever... à être à l'heure pour ma réunion à Port Louis. Les collègues me remercient gentiment pour hier soir... chacun y va « de vous avez bien dormi ? » J'ai tellement mal...

Une heure plus tard, on embarque sur un beau voilier... petite détente offerte par un gros fournisseur. Je ne suis pas là, je suis ailleurs. Christophe, mon ancien chef DRH, est avec nous... je sens qu'il m'observe.

Je crois que je n'ouvre pas la bouche ou presque... j'ai froid... je tremble par moment. Je suis en état de choc !

Je repasse en boucle les pétales de roses partout dans la chambre et le moment précis à Toulouse où il me soulève dans ma robe blanche... de presque « mariée »...

Je repasse en boucle tout le beau... le magnifique de notre histoire et je voudrais pouvoir hurler au vent sur ce bateau !

J'entends rire et je ne ris pas...

On va boire un verre ensuite... je prends un coca. J'ai froid, je ne parle pas...

On rentre... l'équipe s'éparpille et Christophe me dit devant Fred qui me regarde bizarrement...

— Tu rentres chez toi Solen... tu te reposes ok car visiblement ça ne va pas...

Je me retourne... seulement eux deux peuvent entendre...

— Oui... je dois couvrir quelque chose... j'ai très froid... je vois bien que je tremble...

Ma voix est faible mais je tiens pour ne pas m'effondrer...

Ils sont attentifs à mes paroles. Ils sont inquiets et j'ai mal de me montrer si faible devant eux !

Je rentre dans la mini et je m'effondre. Je pleure... j'étouffe mes cris la tête contre le volant...

2.

Au secours encore !

J'arrive à faire la route d'environ une vingtaine de minutes. Je crois que je vais devoir voir mon médecin, je ne tiendrai pas le coup sans reprendre un traitement d'antidépresseurs. Je ne sais pas ce que je vais faire... je ne veux pas en parler, pas même à ma mère qui doit s'inquiéter. Elle m'a juste envoyé un message ce matin me disant qu'elle espérait que ce se soit bien passé... je lui ai répondu que je l'appellerai ce soir.

Il me reste des somnifères pour tenir la semaine. J'ai un tel manque de lui, c'est juste atroce, j'ai mal dans mon cœur... avec une douleur physique insupportable. Lors des précédentes ruptures, je ne crois pas avoir eu aussi mal physiquement... je ne sais plus !

Mon téléphone portable sonne... je sursaute, c'est ma mère...

— Allô maman...

— Est-ce que tu veux que je vienne te voir... ta voix m'inquiète et je suppose que ça ne s'est pas bien passé hier soir ?

Ma voix est à peine audible...

— Oui...

— Bon... je vais passer et je t'apporte à manger...

— Je... crois que j'ai des restes...

— J'arrive !

En attendant, j'arrive à aller faire ma douche... l'eau chaude est réconfortante... tout me rappelle lui... me laver, toucher ma peau... je ne pourrai plus jamais m'arrêter de pleurer...

Ma mère est là quand je sors de ma chambre en peignoir... j'avais laissé ouvert. Je n'ai pas démêlé mes cheveux... je pleure tellement, je tremble. Elle me regarde et je vois beaucoup d'inquiétude dans son regard.

— Eh ben...

On va s'asseoir dehors au soleil. Il fait bon ce soir. Elle ne parle pas... elle attend que je démarre...alors les mots sortent. Je lui explique ce qui s'est passé, le dîner... et son départ... la mouche écrasée, je suis morte aussi...

— Tu vas surmonter cette épreuve... je sais que tu l'aimes et que c'est violent tout ça. D'une extrême violence même ! Mais tu vas y arriver. Il reviendra, c'est une certitude et en attendant tu prends cette pause entre vous et tu profites de tes enfants... et de ton nouveau projet... tu as raison, quitte cette maison, elle appartient au passé !

On regarde alors les maisons en vente sur le Bon Coin, il y en a peu sur Hennebont mais et les prix sont assez élevés, le marché est remonté depuis ma séparation...

— Tu appelles une agence, ok ? Et tu viendras vivre à Plouhinec avec les enfants le temps de racheter. Ton père est d'accord. Tu te souciais trop avant l'été pour l'argent. Là, il te laisse la voiture... tu redonnes ton Cactus au garage, et tu vends la maison... plus de problème à ce niveau-là, ça fait un poids énorme en moins !

J'éclate en sanglots...

— C'est pour ça... c'est pour ça... !

— Quoi ma chérie... ?

— C'est pour ça... qu'il est parti... je lui ai mis la pression sur l'argent... je voulais un foyer en commun... c'est pour ça !

3.

Il n'est plus là pour moi !

Je n'ai pas mes règles...il est 2 heures du matin et j'ai dormi deux heures...je suis en nage, mon drap housse est trempé...je me lève tremblante et je refais mon lit, je pense à mes règles...et j'ai un retard d'une bonne semaine. Si je pouvais être enceinte ! Je sais que je dérape complètement...je suis folle...folle de désespoir ! Je vais lui écrire, c'est vital ! Je vais prendre le prétexte de l'assurance de la voiture que je n'ai pas encore reçue, il doit manquer des papiers...il faut que je demande mon relevé d'informations à mon assurance et que je la transfère à son assureur pour la mini. Un espoir renaît en moi...si fragile mais c'est toujours ça. ! Je fais une petite douche...me recouche et je regarde les annonces de maison à vendre dans le coin. Je tombe sur une maison en plein bourg ! Elle est des années 60 à rénover, vraiment pas cher... 130 000 euros...une maison à plusieurs niveaux, avec la cuisine au 1^{er} étage...c'est possible de faire de l'original avec ce genre de bien...je vais aller la voir ! Allez, j'avance ! Il le faut ! Il est 4 heures du matin, je me rendors avec des pensées de cocon à moi...Olivier m'aide pour les travaux, je l'imagine bricoler ma cuisine...il est beau...il s'avance vers moi...me touche...

Je suis au travail, il est 10 heures, j'ai réussi à dormir cinq heures en tout et surtout j'ai pu me lever avec des idées positives en tête. J'ai appelé l'agence tout à l'heure pour la maison, j'ai rendez-vous à 18 heures pour la visiter, ma mère va venir la voir avec moi. Et là...le cœur battant...j'envoie un message à Olivier...

10 :10 :58

Coucou...
Désolée de te déranger
mais est-ce possible de t'appeler au sujet de l'assurance de la voiture ?
Merci

Je ne sais pas si l'appel est la bonne option...j'ai peur et je regrette. J'aurais dû juste lui dire pour le relevé d'informations...

J'essaie de me concentrer, travailler... mais c'est vraiment difficile. Fred a sondé mon regard tout à l'heure. Je me suis maquillée avec beaucoup de soin,

habillée en jeans et chemisier... je ne crois pas qu'on voie que j'ai un problème aujourd'hui...

Il est midi, j'ai pris une salade pour manger au bureau et je commence à préparer mon mail... j'ai besoin de vider mes émotions... sans doute parce qu'il ne me laisse pas la possibilité de le faire... à chaque fois c'est comme ça !

I Phone Notes de Solen 12h

Parmi tout ça des choses que je n'ai jamais osé te dire
Olivier,

C'est difficile pour moi après tout ce qu'on a pu vivre ces derniers mois « sans rupture » de reprendre la communication écrite, non spontanée.

Mais c'est aujourd'hui la seule communication possible entre nous ou ça semble être le cas. Je dis reprendre car à chaque rupture, j'ai dû puiser en moi pour t'écrire et c'est tellement affreux pour moi.

Comme à chaque fois, je suis presque en état de choc, blessée et dans l'incompréhension totale. J'ai mal, très mal. Une souffrance atroce qui m'empêche de dormir et de manger (je mange très peu). J'arrive à aller au travail, mais sans certitude de pouvoir le faire la semaine prochaine, après le week-end qui va être encore plus compliqué. Peut-être irai-je voir le médecin pour reprendre les somnifères et les antidépresseurs et me mettre en arrêt de travail. Et oui, tout ceci a des conséquences potentiellement très graves.

Je vais dire aux enfants qu'on fait une pause dans notre histoire pour réfléchir. Ça va être dur pour eux, tous les trois t'aiment beaucoup. Maiwen t'adore. Ils aiment le bonheur que tu m'as apporté, avec l'apothéose de la voiture qui pour eux est le symbole d'un amour durable et de générosité. Pour moi aussi.

J'ai aussi de la colère en moi. Je trouve monstrueux de me faire ça. Comment tu peux ? Souffres-tu ? Je ne sais pas...tu semblais presque détaché, ailleurs, au moment de me quitter...

Je ne vais pas m'étendre sur mes ressentis et les tiens, on a vécu cette situation tellement de fois. Je ne sais même plus combien. Je veux juste t'expliquer mon projet, celui que je t'ai évoqué en partie quand tu étais en Andalousie. Peut-être que tu t'en fous. J'espère que non.

J'ai décidé de vendre ma maison. Je vais la mettre en vente sur le Bon Coin ou Ouest France à environ 280 k€. J'ai regardé les prix, ils ont augmenté depuis en deux ans. C'est la bonne nouvelle.

Il me faut un projet nouveau, c'est vital. J'ai l'impression de ne plus avancer dans ma vie. J'ai pour projet d'acheter plus petit et moins cher. Une plus petite maison qui correspond mieux à mes moyens de divorcée avec enfants et les études d'Even qui vont arriver très vite. Un projet qui me sort de mes difficultés mais aussi qui m'inspire avec du temps à y consacrer. Idéalement, je souhaite rester à Hennebont. J'adore ma petite ville. Pourquoi pas une petite maison de centre-ville avec quelques travaux, sans gros travaux non plus. J'ai envie de me créer un petit chez moi cosy, quelque chose de très différent pour ne pas avoir le sentiment de régresser.

Je consulte les annonces et j'ai vu cette maison que je vais visiter ce soir avec ma mère.

Une maison en pierre des années 1960.

[Https://ouestfranceimmo/immobilier/vente/hennebont/111.htm](https://ouestfranceimmo/immobilier/vente/hennebont/111.htm)

Il est 13 heures... je m'étire... ça me fait du bien d'écrire.

SMS !!!

13 :00 :58

Hello

Non...tu ne peux pas m'appeler. Je ne veux plus aucun contact. C'est très dur mais j'ai la certitude que ce n'est pas mon chemin... Pour l'assurance, tu peux les contacter directement.

Mon dieu !!! Non ! Je suis tétanisée, « il n'est plus là pour moi »...je ne bouge plus...

J'arrive à me lever... sortir, aller dans ma voiture... rouler cinq minutes, me garer au niveau d'un petit parc... sortir de ma voiture... marcher... puis revenir au boulot...